



HAL
open science

DEUX ASCALAPHIDES DE LA RÉGION DE BANYULS

J Auber, C Delamare Deboutteville

► **To cite this version:**

J Auber, C Delamare Deboutteville. DEUX ASCALAPHIDES DE LA RÉGION DE BANYULS. Vie et Milieu , 1955, 6 (3), pp.354-358. hal-02625605

HAL Id: hal-02625605

<https://hal.sorbonne-universite.fr/hal-02625605v1>

Submitted on 26 May 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DEUX ASCALAPHIDES DE LA RÉGION DE BANYULS

par J. AUBER et C. DELAMARE DEBOUTTEVILLE

Cinq espèces d'Ascalaphides sont signalées du département des Pyrénées-Orientales : le *Bubopsis agrionoides* Rb., et quatre espèces d'*Ascalaphus* (*A. longicornis* L., *A. libelluloïdes* Sch., *A. hispanicus* Rb., *A. ictericus* Charp.). Parmi celles-ci, les deux plus rares (*Bubopsis agrionoides* Rb. et *Ascalaphus ictericus* Charp.) sont localisées dans les garrigues, et notamment dans les environs de Banyuls-sur-Mer.

Le *Bubopsis agrionoides* Rb., habite l'Espagne et n'avait été capturé qu'une seule fois en France, à Vinça (Pyrénées-Orientales) par R. OBERTHÜR, le 12 juillet 1906 (Coll. Museum). Deux exemplaires ont été repris à Banyuls (Banyuls, *sine certiore indicatione loci*, et Col des Gascons, Coll. Lab. Arago).

L'*Ascalaphus ictericus* Charp., connu du Var, des Bouches-du-Rhône, d'Espagne, de Tunisie, d'Algérie et du Maroc, n'avait été signalé qu'une fois des Pyrénées-Orientales (*sine certiore indicatione loci*) par Ch. ALLUAUD en 1906 (Coll. Muséum). De nombreux exemplaires ont été repris à Banyuls (Vall Pompo) en juin-juillet.

La position systématique, et ce qui est connu de la biologie de ces insectes se résument comme suit :

Ces deux *Ascalaphidae* se rangent dans la sous-famille des *Schizophthalminae*, principalement caractérisée par la présence d'un sillon horizontal ou subhorizontal, divisant l'œil en deux parties.

BUBOPSIS AGRIONOIDES (Rambur)

1^o Nomenclature.

Gen. *Bubopsis* Mac Lachlan.

Bubopsis Mac Lachlan 1898, *Trans. ent. Soc. London*, p. 159. — *Bubo* Rambur 1842 (*nom. preocc. in avibus*), *Hist. Nat. Inst. Névropt.*, p. 353.

Ascalaphus agrionoides Rambur 1842, *Faune de l'Andalousie*, II, tab. 9. — *Bubo agrioides* Rambur 1842 (err. typ. pour *agrionoides*), *Hist. Nat. Ins. Névropt.*, p. 353. — *Bubopsis agrioides* Navas 1899, *Acta Soc. Esp. Hist. Nat.*, p. 7.

2^o Morphologie et Éthologie.

Seul l'imago est connu, on ne sait rien de son comportement. Il est cependant probable qu'il est voisin de celui des *Ascalaphus* (voir *A. ictericus*).

Description sommaire de l'Imago :

Insecte de 5 à 6 centimètres d'envergure, aux ailes assez étroites, entièrement transparentes. Tête brune, entièrement couverte d'une longue et dense pubescence gris-blanchâtre. Antennes multiarticulées, noires, aussi longues que le corps, brusquement terminées « en bouton » (caractère général des *Ascalaphides*). Pro- et mésonotum noirs avec des taches ocrées, assez pubescents. Métanotum et abdomen noirs, ce dernier portant à son extrémité deux appendices chéloïdes, chez le mâle.

ASCALAPHUS ICTERICUS Charpentier

1^o Nomenclature.

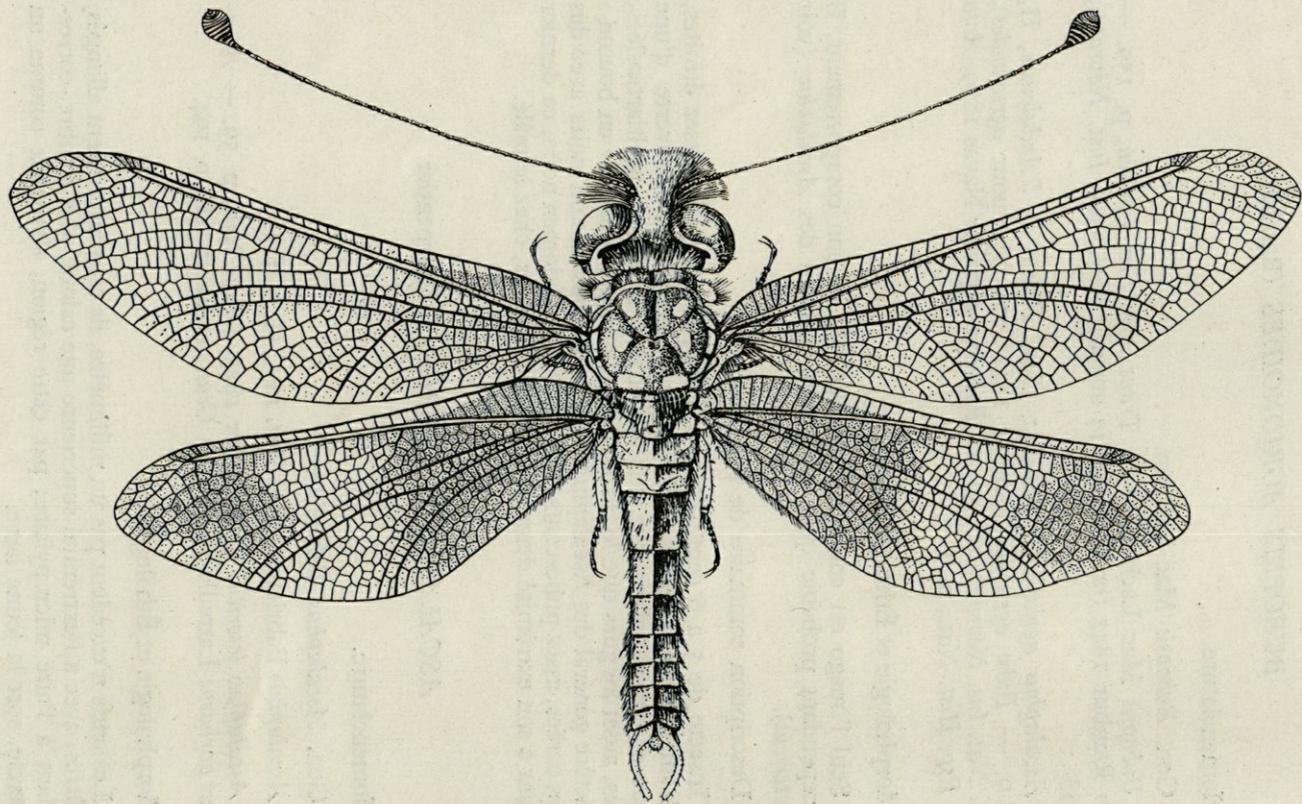
Gen. *Ascalaphus* Fabricius.

Ascalaphus Fabricius 1775, *Syst. Ent.*, II, p. 313.

Ascalaphus ictericus Charpentier 1825, *Horae Ent.*, p. 59. — *Ascalaphus barbarus* Latreille 1807, *Gen. Crust. et Insect.*, III, p. 194.

2^o Morphologie et Éthologie.

Les œufs n'excèdent pas un millimètre, ils sont légèrement allongés, jaunâtres, avec à l'extrémité supérieure une calotte plus sombre, correspondant à l'aire micropylaire; par cette région, s'ouvrant comme un couvercle, sort la jeune larve.



Ascalaphus ictericus ♂ Charpentier (J. Auber del.)

L'aspect de cette dernière rappelle beaucoup celui de la larve de Fourmilion, avec laquelle elle a des caractères communs (notamment les fortes mâchoires munies de trois dents, et aux pattes postérieures, le tibia et le tarsé soudés); cependant, on l'en distingue par la frange d'appendices qui bordent l'abdomen et le thorax, chaque segment, excepté le dernier, portant de chaque côté une petite expansion pubescente. On remarquera d'autre part la forme bilobée particulière de l'occiput.

Ces larves sont zoophages ; elles se nourrissent des petits insectes qui se trouvent à la portée de leurs mâchoires. Elles ne creusent pas d'entonnoirs-pièges pour capturer leurs proies; tapies sous les pierres, sous une mince couche de sable ou sous des débris végétaux, elles attendent le passage de leurs victimes et, parfois, bondissent sur elles. Comme dans le cas des larves de fourmilions, la proie est tuée par l'injection d'un venin, puis vidée de son contenu par le moyen de la gouttière mandibule-maxille, l'orifice buccal vrai n'étant pas fonctionnel. Toujours comme pour les fourmilions on n'observe pas d'excrétion apparente durant la vie larvaire qui s'échelonne sur deux ans. Suivant les observations relatées par WESTWOOD, ces larves présentent trois stades séparés par des mues; la larve du troisième âge tisse un cocon dans lequel elle se nymphose et dont sortira l'Imago.

Imago : c'est un bel insecte de 4 à 5 centimètres d'envergure, aux ailes assez courtes et larges, diaphanes, teintées de jaunâtre avec des zones brunes : une, très légère, à la base de l'aile antérieure, deux à l'aile postérieure, l'une basale, l'autre apicale. Tête jaune et noire, couverte d'une longue et dense pubescence jaune clair pour la région faciale, plus sombre vers l'occiput. Antennes multiarticulées, noires, aussi longues que le corps, brusquement terminées « en bouton ». Pro- et mésonotum noirs avec des taches jaunes, assez densément pubescents. Métanotum et abdomen noirs, ce dernier terminé par deux appendices chéloïdes chez le mâle. Toute la face ventrale du corps couverte d'une abondante pubescence jaunâtre. Pattes jaunes, tarsi noirs.

Ces insectes héliophiles ont un vol assez rapide. Ils se posent le long des tiges des plantes et restent verticaux, les ailes repliées « en toit ». Ils peuvent vivre assez longtemps (sans doute un mois environ), se nourrissant de divers petits insectes (surtout Diptères). L'accouplement se fait pendant le vol; le mâle saisit la femelle à l'aide de ses appendices abdominaux, puis le couple se laisse tomber au sol. La femelle pond ensuite ses œufs, le long des tiges des végétaux, suivant deux rangées d'une trentaine chacune.

BIBLIOGRAPHIE

- CAPRA (F.), 1937. — Odonati e Neurotteri (Neuropt. Planipennia). *Boll. Soc. ent. Italiana*, LXIX, p. 53-56.
- DUFOUR (L.), 1860. — Recherches anatomiques sur l'*A. meridionalis* (espèces, mœurs, structure extérieure). *Ann. Sc. Nat.*, 4^e série, XIII, p. 193-197.
- FRESNAYE (F. DE LA), 1854. — Note sur l'accouplement de l'*Ascalaphus italicus* (1). *Ann. Soc. ent. France*, II, p. XLVIII-L.
- HAGEN (H.), 1879. — Die Larven von *Ascalaphus*. *Stett. ent. Ztg.*, XXXIV, p. 33-62.
- LACROIX (J.-L.), 1922. — *Ascalaphidae*. *Soc. Étude Sc. Nat. Elbeuf*, p. 1-36.
- MARTIN (R.), 1931. — Pseudo-Névrotères et Névrotères, Paris (Deyrolle), p. 184.
- NAVAS (L.), 1915. — Neuropteros nuevos o poco conocidos. *Mem. R. Ac. Cien. y Art. Barcelona*.
- VAN DER WEELE (H.-W.), 1908. — *Ascalaphiden*, Coll. Selys de Longchamps, Bruxelles (Hayez).
- WESTWOOD (J.-O.), 1888. — Notes on the life history of various species of the Neuropterous genus *Ascalaphus*. *Trans. ent. Soc. London*, 1888, p. 1-12.
- XAMBEU (V.), 1903. — Mœurs et métamorphoses des Insectes. *Ann. Soc. Linn. Lyon*, 1904, 4, p. 121-123.

(1) Il s'agit certainement, en réalité, de l'*A. longicornis*, en raison de la localité indiquée par l'auteur.